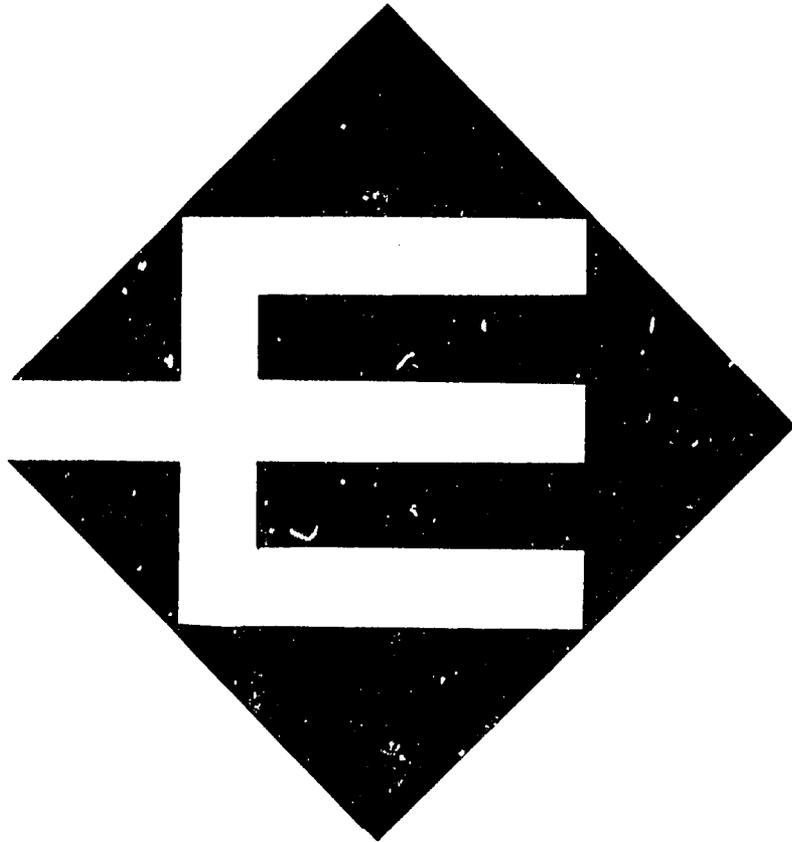


PD-AAL-945 664-0228 111

664-0237.1

664-0237.2



contract: 664-0035-C-
00-2002-00

INSTITUT EL AMOURI DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE

5, rue du Hijaz-Tunis - ☎: 289.185

UNITED STATES GOVERNMENT

2-Way Memo

DATE OF MESSAGE April 7, 1982
DATE OF REPLY
INSTRUCTIONS Use routing symbols whenever possible. SENDER: Forward original and one copy. Conserve space. RECEIVER: Reply below the message, keep one copy, return one copy.

Subject: Consultant's Report - Evaluation of Projects
664-0228, 664-0237.1 and 664-0237.2

REF: Your Memo to W.G. Kaschak, dated 3/19/82

From: Ms. D. Helen Davidson
S&T/DIU/DI
Rm 509 SA-14
Agency for International Development
Washington, D.C. 20523

—FOLD— USE BRIEF, INFORMAL LANGUAGE —FOLD—

The report by the El Amouri Institute was one part of three items: A report by Pragma Corp, a report by the El Amouri Institute and a summary and separate conclusion by USAID Tunisia, which together make up the subject evaluation. While I see no difficulty in making the El Amouri report available to a wider audience, I suggest you may wish to await receipt of the entire package and make it available as such.

To: 
Edmund L. Auchter
Program Officer
USAID/Tunis
c/o American Embassy
Tunis, Tunisia

March 19, 1982

S&T/DIU/DI -- D. Helen Davidson, 509 SA-14
Consultant's Report - Evaluation of Projects
664-0228, 664-0237.1 and 664-0237.2

USAID/Tunis

Attn: William G. Kaschak,
Assistant Program Officer

Thank you for sending us the evaluation by the El Amouri Institute.
Will they submit an English translation?

If there will not be a translation or there will be a delay in
receiving it, do you consider the French report suitable for inclusion
in the "A.I.D. Resources and Development Abstracts?"

Thank you very much for this information.

Attachment

UNITED STATES GOVERNMENT

2-Way Memo

Subject: Consultant's Report - Evaluation of Projects
664-0228, 664-0237.1, and 664-0237.2

DATE OF MESSAGE
January 22, 1982
DATE OF REPLY
INSTRUCTIONS
Use routing symbols whenever possible.
SENDER: Forward original and one copy. Conserve space.
RECEIVER: Reply below the message, keep one copy, return one copy.

To:
→

[Director
ST/DIU
Agency for International Development
Washington, D.C. 20523]

—FOLD—

USE BRIEF, INFORMAL LANGUAGE

—FOLD—

Enclosed please find for your information two (2) copies of a report submitted by a local contractor, the El Amouri Institute, concerning an end of project evaluation of projects 664-0228, 664-0237.1, and 664-0237.2. The work was performed under a USAID issued contract -- contract number 664-0035-C-00-2002-00.

From:

[*W.G.K.*
William G. Kaschak, Assistant Program Officer
USAID/Tunis
c/o American Embassy
Tunis, Tunisia]

L'ASSISTANCE AMERICAINE A LA TUNISIE
DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ECONOMIE,
DE LA GESTION ET DANS LA PLANIFICATION AGRICOLE

--- RAPPORT D'EVALUATION ---

15 JANVIER 1982

Par

Tahar EL AMOURI
Directeur de l'Institut

et

Abderrazak AMMAR
Consultant

PD-512-953
11/1/82

Agence Américaine de Tunisie

L'ASSISTANCE AMERICAINE A LA TUNISIE

pour l'évaluation des programmes

DANS LE DOMAINE DE L'ENSEIGNEMENT DE L'ECONOMIE,

de l'agriculture

DE LA GESTION ET DANS LA PLANIFICATION AGRICOLE *de l'élevage*

--- RAPPORT D'EVALUATION ---

15 JANVIER 1982

Par

Tahar EL AMOURI
Directeur de l'Institut

et

Abderrazak AMMAR
Consultant

S O M M A I R E

RESUME

I- INTRODUCTION

II- ELEMENTS D'EVALUATION RECUEILLIS AUPRES DES INSTITUTIONS

- 1- Impact du projet d'assistance sur l'Enseignement de la Gestion au sein de l'Institut Supérieur de Gestion -
- 2- Impact du projet d'assistance sur l'Enseignement de l'Economie au sein de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques -
- 3- Impact du projet d'assistance dans le domaine de l'Agriculture -
- 4- Le problème de la reconnaissance des diplômes américains par les Institutions tunisiennes -
- 5- Le devenir des étudiants Tunisiens formés aux Etats Unis dans le cadre du programme d'assistance -

III - ELEMENTS D'EVALUATION RECUEILLIS AUPRES DES ANCIENS ETUDIANTS

- 1- Age des étudiants au départ pour les universités américaines .
- 2- Opinion des anciens étudiants sur la conception et l'organisation des projets.
- 3- Opinion sur le système de sélection des étudiants .
- 4- La préparation aux études dans les universités américaines .
- 5- L'adaptation à la vie américaine .
- 6- L'orientation dans les études.
- 7- L'appréciation de la formation proprement dite.
- 8- Les moyens mis à la disposition des étudiants par les universités d'accueil .
- 9- Le choix des thèmes de recherche.
- 10- Suggestions.
- 11- La bourse d'études.
- 12- Les conditions matérielles.
- 13- Les problèmes d'équivalence
- 14- L'intégration professionnelle.
- 15- Impact de la formation sur les participants.

IV. CONCLUSION GENERALE

V. ANNEXES

R E S U M E

La présente étude d'évaluation des programmes d'assistance concerne les projets de l'AID n° 664-0228, 664-0237.1 et 664-0237.2.

Il s'agit de projets réalisés pendant la dernière décennie, en vue de développer l'enseignement de l'Economie, de la Gestion et de doter la Tunisie d'agroéconomistes capables de planifier le développement agricole.

L'étude a consisté en interviewes, en visites et observations sur le terrain et en analyse de documents. Les données recueillies permettent de conclure à une amélioration de l'enseignement de l'Economie et au développement satisfaisant de l'Institut de Gestion des Entreprises, créé grâce à l'aide américaine. L'impact dans le domaine de l'agriculture n'est pas négligeable mais relativement moins important que dans les autres projets. L'étude analyse également le problème de l'équivalence des diplômes américains et leur acceptation dans le recrutement de professeurs universitaires et de cadres, elle aboutit à la conclusion que ce problème commence à trouver des solutions satisfaisantes.

La moitié des étudiants formés aux Etats Unis sont recrutés à des postes prévus par le programme, ou à des postes similaires, 1 sur 5 s'installe à l'étranger, 1 sur 6 travaille en Tunisie et près du dixième des participants repart continuer des études aux Etats Unis.

Les étudiants interviewés sont très satisfaits de leurs études aux Etats Unis, ils y ont apprécié le contenu et la méthode, leurs conditions de séjour étaient correctes.

Très peu ont connu des problèmes d'inadaptation et la plupart ont obtenu, à leur retour, des postes intéressants. Ils ont connu certaines difficultés de faire admettre leur diplôme américain mais ce problème est maintenant ressenti avec moins d'acuité.

On distingue parmi les participants un certain nombre de leaders dans leurs institutions, surtout dans l'enseignement et la recherche.

I-INTRODUCTION

CADRE DE L'INTERVENTION

Cette étude réalisée par l'Institut El Amouri de Psychologie Appliquée à la demande de l'USAID Tunis, constitue une contribution à l'évaluation finale de trois projets :

- 1- Formation des cadres en Gestion (contrat 664-0228)
- 2- Formation d'enseignants en Economie (contrat 664-0237.2)
- 3- Formation d'Agrécconomistes (contrat 664-0237.1)

Elle a été menée en collaboration, dans sa partie initiale, avec le Dr. Galen Spencer Hull, Consultant Américain, qui a participé à l'élaboration de la méthodologie et au recueil des données en Tunisie, auprès des participants et des Institutions concernées. D'autre part, notre collègue Américain mènera aux Etats Unis une étude complémentaire, auprès des Universités qui ont participé aux projets d'assistance et fournira un rapport, s'appuyant sur ses contacts aux Etats Unis et sur le présent rapport.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Cette étude se propose de " mesurer l'efficacité des intrants financiers par les Etats Unis pour la réalisation du but défini par chaque projet", à savoir :

1- Etablissement de la Gestion

But visé : Introduction des pratiques modernes de gestion des Entreprises dans les Universités et au sein des Entreprises Tunisiennes.

Principal extrant : Création d'un Institut Supérieur de Gestion des Entreprises, ayant un programme d'études modernes pour la préparation d'un diplôme de type MBA.

Ce rapport s'intéresse particulièrement aux objectifs suivants :

- l'établissement d'un programme d'études de niveau MBA et sa valeur sur le plan universitaire et sur le marché du travail en Tunisie.
- la place de l'Institut Supérieur de Gestion dans le système Universitaire la qualification et le devenir des étudiants qui en sont sortis.
- les procédures de sélection, de placement et de formation des étudiants appelés à travailler au sein de l'Institut.

- la fourniture de documents pour la Bibliothèque de l'Institut -
- La pertinence et la qualité de l'assistance technique fournie à l'Institut -
- l'organisation des séminaires sur la gestion pour les étudiants et les enseignants de l'Institut -
- les services de consultants engagés pour de courtes durées au profit des entreprises tunisiennes.

2- FORMATION D'ENSEIGNANTS EN ECONOMIE

But visé : "Introduction des principes économiques modernes (...) dans la planification Tunisienne "

Principal extrant : " améliorer la qualité de l'enseignement de premier cycle " au sein de la Faculté de Droit et de Sciences Economiques de l'Université de Tunis.

Nous nous intéresserons plus particulièrement à :

- l'impact de la formation américaine sur l'Institution en ce qui concerne les contenus et les méthodes de l'enseignement -
- le placement des diplômés dans les domaines public et privé -
- la fourniture de documents et de matériel pédagogique
- la sélection, le placement et la formation des étudiants dans les Universités Américaines -
- l'envoi d'un conseiller pour une longue durée et les services d'un conférencier visiteur.

3- LA FORMATION D'AGROECONOMISTES

But visé : améliorer la planification agricole en Tunisie

Principal extrant : établissement d'une Direction de Planification, des statistiques et d'analyses des projets au sein du Ministère de l'Agriculture pour effectuer des recherches et des analyses en vue de la planification de l'économie agricole, dans le cadre d'une stratégie de développement général.

Nous examinerons surtout les objectifs suivants :

- impact du programme au niveau de l'Institution (service de planification au sein du Ministère de l'Agriculture)

- Sélection et placement des étudiants Tunisiens dans les Universités Américaines -
- stages spécialisés de courte durée
- fourniture de biens
- pertinence et qualité de l'assistance technique

En outre, et pour l'ensemble des trois projets, nous examinerons les points suivants :

- les problèmes d'équivalence des diplômes américains
- l'évaluation par les étudiants de leur programme d'études et la suffisance des allocations de séjour qui leur ont été versées -
- l'évaluation par les étudiants des dispositions prises avant leur départ en vue de leur emploi et leur degré de satisfaction par rapport à l'emploi obtenu -
- le pourcentage d'étudiants ayant interrompu leur études aux Etats Unis et les raisons de ces interruptions -
- le pourcentage d'étudiants qui ne sont pas retournés en Tunisie à la fin de leurs études (ou qui y sont retournés et l'ont quittée ultérieurement) et les raisons -
- le pourcentage des étudiants qui ne sont pas employés dans les institutions mentionnées dans les accords établis pour chaque projet.

METHODOLOGIE

La collecte des données a surtout pris la forme d'interviewes individuelles semi-directives avec les participants aux trois projets. A cet effet nous avons construit un guide d'entretien dont on trouvera un specimen en annexe. Nous avons également utilisé la méthode des interviewes de groupe.

D'autres part nous avons visité les différentes institutions intéressés par les projets et analysé les documents fournis par nos interlocuteurs dans les organismes Tunisiens et à l'USAID Tunis. Notre investigation ne s'est pas limitée aux participants aux projets, elle a inclus des personnes-clé n'ayant pas fait d'études aux Etats Unis mais bien au courant des problèmes et de l'apport des étudiants Tunisiens formés dans les universités américaines.

Nous avions initialement programmé une investigation auprès des actuels étudiants de l'Université Tunisienne pour évaluer, dans une perspective comparative, l'impact des professeurs formés à la française et à l'américaine, malheureusement les responsables de la Faculté ont préféré, pour des raisons internes, éviter cet aspect de l'évaluation.

II. ELEMENTS D'EVALUATION RECUEILLIS AUPRES

DES INSTITUTIONS

1. IMPACT DU PROJET D'ASSISTANCE SUR L'ENSEIGNEMENT DE LA GESTION
AU SEIN DE L'INSTITUT SUPERIEUR DE GESTION (ISG)

1.1- Historique du Projet

L'assistance américaine qui a abouti, en 1969-70, à la création de l'ISG est relativement ancienne et prend sa source dès le lendemain de l'Indépendance de la Tunisie (1956).

En effet dès 1957, des stagiaires Tunisiens ont pu bénéficier de bourses d'études pour les Etats Unis. En 1960, 39 Tunisiens obtiennent leur B.S aux Etats Unis 7 autres, un Master et 2 un Phd en Administration des Affaires. Les besoins du pays en gestionnaires étaient alors très grands, surtout après les départs massifs des cadres Français. Le Gouvernement Tunisien a activement oeuvré pour renforcer des Institutions éducatives comme l'Institut des Hautes Etudes Commerciales, l'Ecole Nationale d'Administration, la Faculté de Droit et des Sciences Economiques et l'Institut National de Productivité.

Une étude effectuée par une équipe de Harvard, en 1966, a conclu que les programmes de l'INP, de la Faculté de Droit et des Sciences Economiques, de HEC et de l'ENA, étaient insuffisants et ne répondaient pas aux besoins de la Tunisie. Cette équipe a recommandé de créer une nouvelle Institution de recherche et d'enseignement destinée à la formation de gestionnaires.

Les objectifs suivants ont été fixés à l'assistance Américaine :

- a) Conduire un programme d'assistance tendant à fournir des gestionnaires pour les entreprises -
- b) assurer une formation post-licence pour les futurs gestionnaires -
- c) entreprendre des recherches sur les problèmes de gestion en Tunisie -
- d) fournir des services de consultants aux entreprises tunisiennes.

Durant la période 66-68, 12 participants furent préparés et envoyés aux Etats Unis, en 69-70 le programme post-licence a débuté et le Gouvernement décida de créer au sein de l'Université l'Institut Supérieur de Gestion des Entreprises, dont les études seraient sanctionnées par un diplôme de type MBA. Il fut également décidé de créer une section d'administration des entreprises à la Faculté de Droit et des Sciences Economiques.

L'Université Illinois a été sélectionnée par le Gouvernement Américain pour coordonner ce programme d'assistance. Elle était chargée de placer les étudiants Tunisiens dans les Universités américaines en vue de leur formation, de leur apporter le soutien logistique nécessaire, de fournir des consultants et des professeurs à l'ISG et d'assister le staff de l'Institut dans la conception et l'organisation des consultations aux entreprises.

En Juin 1971 une première promotion de 25 étudiants sort de l'ISG et en 1974-75 tout le corps enseignant était tunisifié.

1.2- Etablissement d'un programme type MBA

A l'heure actuelle, on peut dire que l'ISG dispose d'un programme d'enseignement en gestion moderne des entreprises, grâce à l'assistance fournie sur place par les conseillers américains et grâce à l'apport déterminant des Phd Tunisiens. Cet Institut a acquis une réputation solide en Tunisie et contribue sans aucun doute à fournir aux entreprises de jeunes gestionnaires bien formés et très demandés par les sociétés.

L'influence américaine est encore très sensible dans les matières enseignées et dans les méthodes utilisées même par les enseignants n'ayant pas été formés aux Etats Unis. Conçu initialement pour donner des diplômes de niveau post-licence (graduate) l'ISG s'est consacré, sous la pression de la demande, à former également des niveaux intermédiaires. Ainsi en 1981-82 l'effectif des élèves se répartit ainsi :

1er cycle	444
2ème cycle	262
3ème cycle	182

total	888

Les élèves sortant du niveau 1er cycle (équivalent de bachelors) sont des assistants de gestion ou des assistants en informatique de gestion ou en comptabilité, très demandés par les entreprises en Tunisie.

Avec un diplôme de 2ème cycle (graduate) les élèves sont recrutés comme cadres en marketing, finances, comptabilité, informatique ou gestion du personnel.

Avec un diplôme de 3ème cycle (M.B.A) les étudiants peuvent prétendre assez rapidement à des postes de responsabilités dans le domaine de la Gestion ou de la comptabilité.

D'une façon générale l'ISG a une bonne image de marque en Tunisie et ses étudiants sont rapidement recrutés, en comparaison avec ceux qui ont fréquenté les Facultés.

L'apport méthodologique américain est indéniable, surtout dans les premières années de la création de l'ISGCE. C'est ainsi qu'on a vu se développer des études de cas, qu'on a pratiqué la méthode des cas vivants et que les contacts avec les entreprises ont alimenté l'ISG en données concrètes et permis de sensibiliser les dirigeants des Sociétés. Cependant il est à noter que cette tendance à " l'américanisation " tend à diminuer du fait du recrutement de professeurs formés ailleurs qu'aux Etats Unis et aussi parce que le système universitaire, dans son ensemble, reste fortement marqué par l'empreinte française. A titre d'exemple, il n'a pas été possible d'instaurer le système semestriel à l'ISG, par manque de moyens, mais surtout par la résistance bureaucratique devant un changement aussi fondamental dans le rythme des études. Un autre exemple est fourni par l'abandon, depuis deux ans, des cas vivants, animés jusqu'ici par le Doyen Khemakhem.

Dans la période transitoire que traverse actuellement l'Université tunisienne, l'ISG apparaît comme une Institution qui se développe bien, mais l'on ne saurait dire si, dans les prochaines années, elle va affirmer son caractère " américain " ou si elle va rentrer dans le giron de l'école française.

1.3- Fourniture de biens pour la bibliothèque de l'ISG

La bibliothèque de l'Institut est assez bien fournie en ouvrages et en périodiques spécialisés. Elle compte 13.000 titres, en grande majorité français. Le rythme de fourniture de livres en Anglais s'est ralenti depuis la fin du programme d'assistance. Cependant la bibliothèque connaît une croissance satisfaisante grâce à l'apport du Gouvernement Tunisien et à l'aide Française. Elle a été bien organisée par un ancien participant qui a obtenu un MA en Library Science à l'Université de Minnesota.

Le système de classement est moderne et sa gestion va être bientôt informatisée. (les ouvrages sont classés par titre, auteur et matière, système CDU).

La salle de lecture est assez vaste, mais malheureusement bruyante.

Dans le cadre du projet d'assistance un petit Centre de calcul avait été créé, disposant de machines à capacité limitée, ce qui obligeait l'ISG à utiliser des moyens extérieurs. Depuis début 1981 le Centre a pris de l'importance : il dispose maintenant d'un ordinateur Mini 6 Honeywell, partiellement financé par l'aide française. Cette machine est utilisée par les étudiants et les professeurs et il est même prévu de l'utiliser dans le cadre de l'assistance aux entreprises. (programmes de gestion du personnel, des stocks etc)

Nous avons noté également la disparition, depuis quelques années, de la Revue Africaine de Management qui était publiée par l'ISG. Ce périodique s'est semble-t-il essoufflé moins à cause des moyens matériels que par manque d'articles. Ceci nous amène à aborder le problème de la recherche qui était l'un des objectifs de l'Institut et qui semble être une activité fort réduite. Mais cette faiblesse n'est pas propre à l'ISG, dans la plupart des institutions universitaires la recherche demeure le parent pauvre par rapport à l'enseignement proprement dit.

1.4- L'Assistance technique

Elle a principalement consisté à sélectionner les étudiants et à les placer dans de bonnes universités américaines, à assurer la logistique leur permettant de mener leurs études dans de bonnes conditions. Cet objectif semble avoir été correctement atteint. L'Université de l'Illinois a contribué à mettre en oeuvre les cours de gestion avec la participation d'enseignants Américains et cet objectif a été lui aussi atteint, selon l'appréciation des responsables de l'ISG.

D'autre part l'Illinois a participé à l'organisation de plusieurs séminaires en Tunisie et au Maroc. On peut dire que l'ISG a contribué à familiariser, dès les premières années 70, les entreprises tunisiennes avec l'organisation des séminaires, bien que jusqu'à présent, seule une minorité de dirigeants de sociétés croit à l'efficacité de la formation permanente. D'un autre côté, l'ISG n'ayant pas d'autonomie financière ne peut conclure des contrats d'assistance ou de formation avec des entreprises.

Nous sommes encore une fois face à une contradiction d'un système qui, d'un côté inscrit parmi ses objectifs de dynamiser les entreprises, et d'un autre ne permet à l'Institution qui en est chargée d'assumer cette action.

1.5-Le service de consultants

En fait depuis la turisification des cadres de l'ISG le besoin en consultants s'est fait moins sentir que dans les premières années. Les efforts de l'Université Minnesota se sont plutôt orientés vers les autres objectifs. En effet il n'y a eu que 3 courtes missions, qui ont été jugées valables et suffisantes.

2. IMPACT DU PROJET D'ASSISTANCE SUR L'ENSEIGNEMENT DE L'ECONOMIE
AU SEIN DE LA FACULTE DE DROIT ET DES SCIENCES ECONOMIQUES

2.1 Impact de la formation américaine sur l'Institution
en ce qui concerne le contenu et les méthodes d'enseignement:

L'idée d'une assistance dans le domaine de l'enseignement de l'Economie remonte à 1966, à la suite de missions d'experts qui ont mis en évidence les besoins pressants de la Tunisie en matière de formation en Economie.

Le corps enseignant de la Faculté de Droit et de Sciences Economiques, était à la fin des années 60 largement dominé par les professeurs Français. Le projet Américain visait à former des Etudiants au niveau Phd pour qu'ils assurent la relève des enseignants Français.

Un contrat avec l'Université Minnesota fut signé en Mai 1967 et dès Mars 1969, 6 étudiants furent envoyés aux Etats Unis, parmi lesquels deux sont rentrés dans le courant de l'année et l'un fut tué dans un accident de voiture. En Janvier 1970, 5 autres étudiants furent sélectionnés et envoyés aux Etats Unis, suivis par 4 autres la même année et par un groupe de 3 en Mars 1972.

En tout 18 étudiants ont bénéficié de la formation américaine, dont 8 enseignent aujourd'hui à la Faculté de Droit et de Sciences Economiques.

Il faut souligner le rôle agissant de deux personnalités qui ont beaucoup stimulé le projet, il s'agit d'abord du Doyen Chadli Ayari, acquis à la conception américaine de l'enseignement de l'Economie et qui espérait voir au bout de quelques années, cet enseignement assuré par autant de professeurs formés à l'école française que de représentants de l'école américaine. Cette impulsion fut poursuivie, quelques années plus tard, par le Doyen Mondher Gargouri, formé à Cornell qui dès son retour à la Faculté en 1972 s'est employé à proposer des réformes tendant à l'amélioration de l'enseignement de l'Economie.

On peut dire aujourd'hui que l'impact des Tunisiens formés aux Etats Unis est sensible mais non déterminant. Mis à part l'apport personnel du Doyen Gargouri, qui a su s'imposer, par ses qualités personnelles, et qui a contribué à moderniser l'enseignement de l'Economie.

Il semble que le nombre réduit des enseignants formés dans les Universités américaines, et l'expansion rapide de la Faculté, qui compte aujourd'hui 4.000 étudiants, ne permet pas des transformations profondes.

En ce qui concerne le programme d'enseignement, il existe un arrêté ministériel, datant de 1973, qui en fixe le contenu, lequel n'a pas été transformé depuis une douzaine d'années et dont il est difficile de s'éloigner.

Malgré ces contraintes du programme officiel, les Phd Tunisiens ont quand même transmis un contenu nouveau, plus scientifique et moins idéologique.

En ce qui concerne les méthodes d'enseignement des efforts certains ont été fournis, par l'expert envoyé pour une assistance de longue durée, J.C.Koeune, puis les enseignants Tunisiens. Les étudiants semblent apprécier l'enseignement à l'américaine mais l'adoption de ce style est forcément limitée par le grand nombre d'étudiants et par la modestie des moyens dont dispose la faculté en locaux, documentation, et autres équipements.

Selon les responsables actuels, le conflit d'écoles, entre les tendances américaine et française est largement dépassé. L'enseignement de l'Economie tendrait vers une certaine homogénéité dans une sorte de synthèse entre un modèle quantitativiste et analytique qui caractérise l'économie à l'américaine, et un modèle plus théorique et plus idéologique qui est celui de l'école française.

Le clivage qui, a été constaté au retour des premiers Phd Tunisiens, serait maintenant beaucoup plus nuancé. D'autre part, même les enseignants formés dans une perspective française, en Tunisie ou en France, reçoivent de plus en plus de notions forgées aux Etats Unis. C'est ainsi que le recrutement de professeurs formés dans les grandes Ecoles Françaises a contribué à moderniser et à opérationnaliser l'enseignement de l'Economie.

2.2- La fourniture des biens (livres et matériels pédagogiques)

Cette assistance matérielle a été bien appréciée à une époque où les moyens de la Faculté étaient fort réduits. Il s'agissait principalement de calculatrices, d'ouvrages et de matériel audio-visuel sur l'enseignement de l'Economie et sur les méthodes pédagogiques. Cependant, devant l'accroissement des effectifs de la faculté, ces moyens se trouvent actuellement insuffisants.

Il faut aussi signaler des problèmes de logistique en ce qui concerne l'expédition des matériels pédagogiques.

2.3- La sélection, le placement et la formation des étudiants

Après quelques insuffisances notées dans les procédés de sélection des premiers candidats, on s'accorde à dire que la plupart des étudiants ont été par la suite bien sélectionnés.

Le placement dans les universités américaines s'est généralement bien effectué, à la satisfaction des étudiants eux-mêmes et de leur Institutions. Cependant quelques critiques ont été formulées en ce qui concerne la préparation au départ souvent jugée insuffisante (comme nous l'ont déclaré directement les participants aux différents projets d'assistance).

La formation des étudiants, est aujourd'hui grandement appréciée par les responsables de la Faculté et par les étudiants, et ceci est dû principalement à la solidité de l'éducation reçue mais aussi aux qualités personnelles et au rayonnement des Pdh Tunisiens.

2.4- Le rôle du conseiller

La présence de J.C. Koeune pendant près de 3 ans à la Faculté est globalement jugée positive. Son apport personnel, sur le plan professionnel, est bien considéré par l'ensemble des responsables que nous avons rencontrés. Cette opinion est confirmée par d'anciens étudiants que nous avons rencontrés informellement. Ce consultant a contribué par son sérieux et ses qualités humaines à améliorer l'image de marque de l'enseignement américain et il a été très utile pour la préparation des Phd Tunisiens à la Faculté. Monsieur Koeune n'a pas été remplacé, comme cela était prévu en 1973. Mais on peut dire que le retour du Dr Gargouri à cette époque a permis d'assurer la transition et la continuation nécessaires.

3. IMPACT DU PROJET D'ASSISTANCE DANS LE DOMAINE DE L'AGRICULTURE

Cette assistance a débuté en 1969 par l'envoi de M. Abdelmajid SLAMA, Ingénieur des Travaux de l'Etat, au Ministère de l'Agriculture à l'Université de Minnesota, pour y suivre un cours en Agroéconomie. Entre 1970 et 1978, 29 autres étudiants furent sélectionnés pour suivre des cours de niveau graduate dans diverses Universités Américaines. Les 2/3 des étudiants occupaient déjà, un poste au Ministère de l'Agriculture, avec 2,8 années d'expérience en moyenne.

Tous ces fonctionnaires avaient le grade d'Ingénieurs des travaux de l'Etat.

Il faut y ajouter 10 jeunes étudiants, sans expérience professionnelle, dont 5 sortaient de l'Institut National d'Agronomie (INAT) et 5 de la Faculté de Droit et de Sciences Economiques (graduate)

Ces étudiants se sont répartis ainsi :

Université de Minnesota	16
Université de Michigan State	3
Université de l'Oklahoma	3
Université du Kentucky	3
Université Oregon State	2
Université du Colorado	1
Université de West Illinois	1
Université de Maryland	1

total = 30

27 d'entre eux ont obtenu un MS Agricultural Economics. A partir de 1977 la formation s'est un peu diversifiée avec 2 MS en Agricultural Education et un MS en Agricultural Statistics. Un seul parmi ce contingent a obtenu un MA en Agricultural Economics.

Le programme d'assistance fut confié par le gouvernement Américain à l'Université du Minnesota pour une période allant de 1972 à 1977 avec les objectifs suivants :

- a) Mettre à la disposition du BPDA du personnel qualifié en matière de planification, d'analyse et de recherche en économie -
- b) former des spécialistes Tunisiens en Economie rurale -
- c) fournir des consultants -
- d) fournir à l'INAT une assistance dans le domaine de l'enseignement des sciences économiques.

3.1- Impact du projet sur la planification au sein du Ministère de l'Agriculture

L'assistance technique fournie par l'Université de Minnesota a commencé bien avant l'envoi de jeunes Tunisiens en formation aux Etats Unis. C'est ainsi qu'une équipe de cette Université a mis les bases de la planification agricole au sein de la Direction du Développement Agricole.

Les consultants de Minnesota ont contribué à la mise en place d'une structure d'analyse statistique et de planification. Reynold P. Dahl et John D. Hyslop ont analysé les prix des céréales et la politique

du pays en matière de production céréalière (1968-71).

Thomas E. Daves a mené des études concernant les ressources de l'irrigation en Tunisie (1973).

Thomas Stokley et Hédi El Hammeri ont fourni une étude détaillée du crédit agricole en Tunisie (1974).

Harold E. Klein et Chebil Bedoui ont proposé un système de planification annuelle en vue de rationaliser les prises de décision.

Les consultants ont laissé au moins 13 études sur des problèmes agricoles tunisiens, qui sont particulièrement demandées et consultées par les chercheurs et les planificateurs.

On peut dire qu'un effort certain a été fourni par les consultants Américains, assistés puis relayés par les MS Tunisiens.

Depuis 1975 on a mis en place un système de collecte de données couvrant l'ensemble du pays. A travers 3 principaux canaux : le Commissariat Régional de Développement Agricole, les Organismes d'intervention, et les enquêtes auprès des fermiers, il était possible pour la première fois dans l'Histoire de l'Agriculture d'obtenir des statistiques indispensables à une véritable planification. Le recueil et l'analyse de ces données saisonnières permettant au Gouvernement et aux privés de prendre les meilleures décisions en matière de développement agricole.

Mais il ne s'agit pas uniquement de récolter des données statistiques, il faut aussi les traiter en vue de la prise des décisions. Il semble à ce propos que, à l'heure actuelle, la fonction planification se soit affaiblie, principalement à cause des départs des cadres formés aux Etats Unis, soit vers d'autres postes plus rémunérateurs soit pour des études en vue du Phd. Selon certaines appréciations, l'analyse des besoins initiaux, au moment de la conception du projet, n'a pas suffisamment tenu compte de l'intégration de cette structure de planification au sein du " système ministère ". S'il est indéniable que la Tunisie est bénéficiaire, car elle a enrichi son potentiel humain, la fonction planification agricole elle-même reste à renforcer.

3.2- Sélection, placement des étudiants dans les Universités Américaines

Dans l'ensemble la sélection des étudiants s'est faite de façon correcte et on note très peu de défaillances après leur retour.

En effet seulement 3 diplômés ont quitté l'agriculture pour travailler dans des banques.

Une ancienne étudiante s'est installée aux Etats Unis et 3 sont repartis préparer un Phd (ils réintégreront probablement l'INAT).

Le placement aux Etats Unis, selon l'opinion générale s'est fait dans de bonnes conditions et les participants ont fréquentés de bonnes universités. (voir la partie enquête auprès des anciens étudiants).

3.3- La fourniture des biens

Il nous a été difficile de trouver trace de l'assistance en matière d'équipement, la documentation étant inexistante à cet égard. Nous avons obtenu les informations qui suivent auprès des responsables de la Direction de la Planification.

L'aide en nature consistait en un noyau de bibliothèque essentiellement composée par des ouvrages en langue anglaise, mais également en Français. Pendant tout le temps que l'équipe de consultants a passé en Tunisie, la D/PAEEP recevait régulièrement de la documentation. Par exemple les " Staff Paper Series " de l'Université de Minnesota sont encore régulièrement utilisés aujourd'hui pour les planificateurs et les chercheurs. L'enquête sur le cheptel tunisien est elle aussi une source importante très appréciée et souvent consultée.

Un important matériel de bureau a été cédé à la D/PAEEP, ce qui a contribué à développer le service de documentation, actuellement bien fourni et, semble-t-il, assez utilisé.

Un certain nombre de véhicules a également été versé au parc du Ministère de l'Agriculture, mais ces engins n'ont pas servi longtemps, étant peu adaptés (forte consommation en carburant non prévus pour le terrain difficile ou trop anciens).

4°) LE PROBLEME DE LA RECONNAISSANCE DES DIPLOMES AMERICAINS PAR LES INSTITUTIONS TUNISIENNES

La Tunisie se trouve encore dans une zone d'influence française, en ce qui concerne l'enseignement universitaire. La plupart des dirigeants actuels, au niveau du gouvernement et au sein de l'Université, ont reçu une éducation supérieure française ou à la française.

Le système français, de par sa philosophie et de par son fonctionnement, est très différent du système américain et les dirigeants Tunisiens ne sont pas très familiarisés avec les diplômes délivrés par les universités américaines. D'autre part, certains préjugés contre le système d'enseignement américain, considéré comme " trop spécialisé ", ont retardé la reconnaissance de la valeur de la formation reçue outre-Atlantique. Il existe également une lutte d'influence, qui s'exprime en termes de pouvoir, entre les enseignants formés dans les deux systèmes.

Dans une perspective historique, enfin, on peut avancer que la diversification des universités fréquentées à l'Est et à l'Ouest par les jeunes Tunisiens, dès l'accession du pays à l'Indépendance, a eu pour effet d'alimenter des préjugés plus ou moins justifiés contre les systèmes éducationnels de certains pays.

C'est ainsi que la plupart des étudiants formés aux Etats Unis ont éprouvé quelques difficultés à s'insérer dans un système qui ignorait la valeur de leur diplôme.

Dans le département de l'Agriculture ce problème a été maîtrisé dès le départ puisque l'AID a négocié la reconnaissance des diplômes et a obtenu la garantie que le Gouvernement Tunisien accorderait à tous ceux qui auront un Master le titre d'Ingénieur Principal.

Le 17 Mars 1973 un arrêté du Ministère de l'Education Nationale reconnaît les diplômes d'une liste des 27 Universités américaines suivantes :

- Américan University of Beyrouth
- Stanford
- Berkeley
- UCLA
- North Western University
- University of Chicago
- Illinois
- Indiana
- Harvard
- MIT
- Tufts University (International relations)
- Michigan State
- University of Michigan
- Minnesota

Columbia
Cornell
New York University
Syracuse University
Ohio State
Oklahoma State University of Agriculture
Oregon State
Tennessee (Agriculture)
University of Washington
Washington State
Wisconsin
Kansas
Brown

A l'Université de Tunis, le problème de l'équivalence des diplômes étrangers s'est toujours posé et n'est pas encore complètement résolu. Au fur et à mesure que le nombre de candidats à l'enseignement universitaire augmentait, la reconnaissance de diplômes non tunisiens devenait de plus en plus problématique.

En ce qui concerne le Phd qui constitue le degré suprême dans le système américain, les polémiques continuent car il y a une résistance chez les responsables formés à la française à le mettre au même niveau que le Doctorat d'Etat ou l'Agrégation. La complexité des filières universitaires françaises pour obtenir un diplôme n'ont pas peu contribué à brouiller les cartes.

En 1980 le Ministère de l'Enseignement Supérieur a pris une décision qui a considérablement atténuée les difficultés. Depuis cette date, pour prétendre au grade de Maître de conférence, les Maîtres assistants doivent présenter des travaux et avoir un entretien avec un jury international, alors que la procédure ancienne consistait à donner une leçon magistrale devant un jury de professeurs. Les Phd Tunisiens sont favorables à cette procédure de sélection et, lors du premier concours, qui s'est déroulé en Septembre 1980, 15 candidats se sont présentés, et sur les 6 qui ont réussi les 4 premiers étaient des Phd formés aux Etats Unis.

On peut avancer que le problème de la reconnaissance des diplômes des Universités américaines est en voie de règlement, grâce principalement à la qualification et la réputation acquise par la plupart des Tunisiens formés dans le cadre du programme d'assistance américaine.

5. LE DEVENIR DES ETUDIANTS TUNISIENS FORMES AUX ETATS UNIS DANS LE CADRE DU PROGRAMME D'ASSISTANCE.

Sur les 76 étudiants que nous avons identifiés dans cette étude on compte :

- un étudiant décédé dans un accident de voiture aux Etats Unis -
- 3 participants qui ont interrompu leurs études et ne les avaient pas reprises à ce jour.

Seul un faible pourcentage de participants n'a pas atteint les objectifs de formation qu'on s'était fixé : 4% (sans compter l'étudiant décédé).

Le tableau suivant donnera la répartition des participants par type d'études et par catégorie :

évolution	Agriculture	Economie	Ensemble
études terminées et poste dans le domaine prévu ou dans un domaine proche	17 (55%)	22 (49%)	39 (51%)
ont repris des études en vue du Phd	6 (19%)	1 (2%)	7 (9%)
installés à l'étranger	4 (13%)	13 (29%)	17 (22%)
en poste à l'étranger (gouvernemental)		1 (2%)	
poste autre que celui prévu (privé et public)	4 (13%)	8 (18%)	12 (16%)
Total	100 %	100 %	98 %

L'examen de ce tableau nous permet de constater que, sur l'ensemble des étudiants envoyés aux Etats Unis, une moitié occupe des postes prévus par le programme d'assistance ou des postes très proches, dans le même domaine. Ceci est compréhensible vu la mobilité des cadres supérieurs Tunisiens, fort sollicités par l'Administration, l'Université et les Institutions Publiques et Privées.

On remarquera une plus grande stabilité, relativement parlant, chez des cadres de l'Agriculture en comparaison à ceux de l'Économie et de la Gestion. Parmi les participants du projet Agriculture, un nombre important est reparti continuer des études pour obtenir un Phd, ceci s'explique par l'attraction de l'enseignement supérieur à l'INAP, à cause du prestige et des salaires élevés.

Les diplômés Tunisiens qui s'exilent à l'étranger constituent 22 % de la population initiale, ce qui est assez important. Ce phénomène touche davantage les économistes que les agroéconomistes, ces derniers ayant plutôt tendance à rester au pays. Parmi les émigrés, plusieurs se sont installés en Amérique du Nord et d'autres se sont orientés vers les pays arabes riches.

Enfin 16% des participants, avec une majorité d'économistes, restent en Tunisie, dans les organismes privés ou paraétatiques.

Il a été difficile d'analyser les raisons pour lesquelles un bon nombre de participants ont préféré quitter la Tunisie, puisque nous n'avons pas eu la possibilité de communiquer avec eux. On peut émettre, à cet égard, un certain nombre d'hypothèses :

- une attraction plus grande des Universités nord américaines, qui offrent des possibilités de recherche et de développement scientifique considérables par rapport à l'université tunisienne.
- des difficultés de réadaptation au pays natal
- le fait de se marier avec un ou une Américaine.

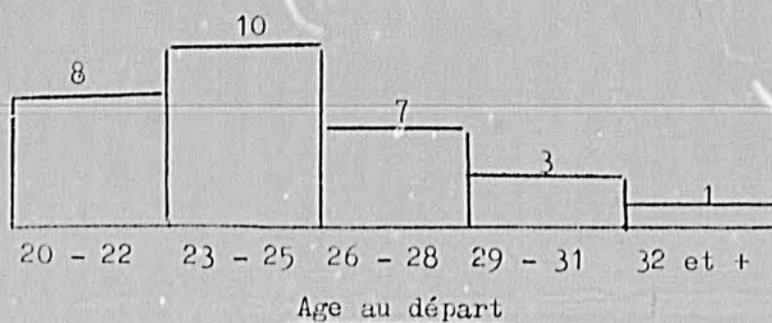
En ce qui concerne les départs du département de l'Agriculture, moins nombreux proportionnellement, ils s'expliquent par les obstacles bureaucratiques et par les salaires peu attractifs.

III- ELEMENTS D'EVALUATION RECUEILLIS AUPRES DES
ANCIENS ETUDIANTS

1. AGE DES ETUDIANTS AU DEPART POUR LES UNIVERSITES AMERICAINES

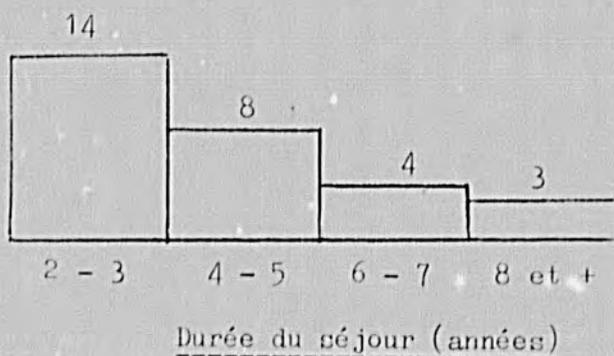
Parmi les étudiants enquêtés, on note au moment du départ une majorité relative d'étudiants âgés de 23 à 25 ans, comme le montre l'histogramme suivant, avec une moyenne d'âge de 25 ans, la plupart des candidats étant déjà diplômés de l'Université Tunisienne.

Tableau 1



La durée du séjour est d'un peu plus de 4 années, ainsi qu'on le voit dans le tableau ci-dessous :

Tableau 2



Interrogés sur l'âge " idéal " pour envoyer des étudiants Tunisiens aux Etats Unis la majorité de nos interlocuteurs se prononce pour la période de 23 à 25 ans. Ce choix est justifié par deux arguments principaux : 1- il faut envoyer des étudiants ayant déjà un diplôme universitaire et suffisamment mûrs pour profiter de leurs études aux Etats Unis -

2- il y a un risque à envoyer des étudiants plus jeunes car ils pourraient se laisser aller à la recherche des plaisirs et négliger leur éducation.

Les données qui suivent ont été recueillies auprès des anciens étudiants que nous avons pu rencontrer, d'après les listes fournies par USAID, Tunis. Ils se répartissent ainsi :

Agriculture	13
Economie	9
Institut Supérieur de Gestion	11

Total	33

2. OPINION DES ANCIENS ETUDIANTS SUR LA CONCEPTION ET L'ORGANISATION DES PROJETS

Dans l'ensemble les étudiants pensent que les projets auxquels ils ont participé ont été bien conçus et bien organisés. Il nous faut cependant nuancer ce jugement, en examinant plus spécifiquement les évaluations visant la partie Tunisienne, l'USAID et l'Université Américaine concernée.

En ce qui concerne les instances universitaires, l'appréciation est presque systématiquement bonne, les étudiants ayant été sensibles aux efforts déployés pour leur intégration. Peu de critiques ont été formulées à l'encontre de l'administration universitaire qui a été jugée, globalement, comme une structure efficace et ouverte.

L'organisation et la conception des projets par l'AID est considérée comme bonne par la plupart des étudiants, qui ont eu le sentiment d'être bien encadrés et soutenus par cet organisme, aussi bien en Tunisie qu'aux Etats Unis. Quelques étudiants ont cependant regretté le manque de suivi de la part de l'AID, surtout après le retour en Tunisie et certains se sont plaints du " contrôle excessif " exercé par le représentant de l'AID auprès des Universités Américaines.

Pour ce qui est de la partie Tunisienne, les critiques ont été plus nombreuses, elles concernent principalement un manque de préparation et d'information des étudiants sélectionnés pour partir aux Etats Unis et le manque de suivi au cours des études et après le retour au pays. Ces critiques concernent surtout des problèmes de logistique et de bureaucratie.

3. OPINION SUR LE SYSTEME DE SELECTION DES ETUDIANTS

L'ensemble des étudiants que nous avons enquêtés a été, sélectionné sur dossier, sauf 4 cas qui ont dû subir un concours (projet Agriculture). La grande majorité des participants apprécie la sélection sur dossier, considérée comme une méthode plus efficace et permettant de mieux juger les candidats. La pratique de l'interview est également citée comme étant un bon complément pour juger de la motivation des candidats et leur adaptabilité aux études envisagées. Il faut signaler que beaucoup de candidats ont été recommandés par les institutions ou par des personnalités de l'Université ou de l'Agriculture. D'autre part on a souvent tenu compte des résultats obtenus par les candidats dans les Ecoles ou Facultés Tunisiennes, c'est ainsi que plusieurs participants étaient classés parmi les premiers dans leurs institutions respectives. Beaucoup de nos interlocuteurs ont signalé un progrès dans le système de sélection quand ils comparent les résultats obtenus par les toutes premières promotions d'étudiants Tunisiens envoyés aux Etats Unis à ceux obtenus par les promotions suivantes, qui, à partir de 1969 auraient été plus sérieusement sélectionnées.

4. LA PREPARATION AUX ETUDES DANS LES UNIVERSITES AMERICAINES

Presque tous les candidats au départ ont reçu en Tunisie une préparation en langue anglaise, fournie par des membres du Peace Corps ou par l'Institut Bourguiba pour les Langues Vivantes. Les sessions intensives duraient selon les cas quelques semaines ou quelques mois, mais la majorité s'accorde à dire qu'elle est plutôt insuffisante et qu'il aurait été préférable de prolonger ces sessions et surtout de les organiser aux Etats Unis même, pour plus d'efficacité. Certains ont qualifié cette préparation de précaire. A l'arrivée aux Etats Unis les deux tiers des étudiants ont reçu un complément en langue anglaise, ce qui a été bien apprécié par l'ensemble. Parmi les étudiants en Gestion, certains ont bénéficié de cours préparatoires en économie, en statistiques et en méthodes quantitatives. Quelques uns parmi les étudiants en Agroéconomie ont pu s'inscrire, en cours d'année, ou dans le cadre de " summer courses ", dans des programmes de macro économie, et/ou de Statistiques.

Presque tous les étudiants en économie ont pu suivre des cours préparatoires en économie, en mathématiques et en statistiques.

Ces compléments d'information, jugés très utiles, ont été fournis soit par l'Université elle-même, soit par des centres d'accueil pour les étudiants étrangers comme le Centre Bolder au Colorado.

Il est à noter que les étudiants sortant de l'INAT semblent avoir eu moins de mal à s'adapter au rythme des études aux Etats Unis, du fait de la bonne préparation reçue au sein de leur Ecole. Venant de la faculté, conçue sur le modèle Français, les autres étudiants auraient eu un peu plus de mal à s'adapter à ce rythme.

5. L'ADAPTATION A LA VIE AMERICAINE

Sur les 33 anciens étudiants avec lesquels nous avons eu des entretiens seulement deux ont évoqué des difficultés d'adaptation à la vie universitaire et à la vie aux Etats Unis en général (et encore il s'agissait de problèmes survenant au début du séjour seulement). Ceci confirme un fait d'observation selon lequel le Tunisien s'adapte assez vite aux situations nouvelles. La plupart des étudiants se sont rapidement intégrés dans la vie sociale, ont voyagé selon leurs possibilités, se sont faits des amis et dans certains cas ont épousé des Américaines.

A part quelques périodes de nostalgie, la majorité des participants garde un excellent souvenir de leur séjour américain.

6- L'ORIENTATION DANS LES ETUDES

Pour la majorité des étudiants l'orientation était bonne et correspondait à leurs capacités et à leurs motivations, ceci est particulièrement net chez les étudiants en Economie parmi lesquels un seul a manifesté une certaine réserve quant à son orientation à l'Université Américaine.

Dans le groupe d'étudiants en Agroéconomie seulement 2 ont exprimé des opinions mitigées à propos de leur orientation. Les critiques les plus nombreuses ont été formulées par les participants de l'ISG.

Ces derniers ont surtout évoqué :

- l'insuffisance d'information sur le contenu des études, les possibilités offertes par les universités d'accueil, et le fonctionnement du système universitaire américain.

Avec plus d'informations au départ ces étudiants auraient pu choisir d'autres filières d'enseignement.

- le fait que certaines disciplines ont été purement et simplement imposées aux étudiants, qui étaient pratiquement obligés d'accepter les décisions prises par leur administration.

Nous relevons, parmi les critiques exprimées, celle qui a été avancée par quelques participants qui ont regretté de ne pas pouvoir prolonger leur séjour aux Etats Unis en vue de la préparation d'un Phd, ils étaient en effet contraints, par les termes du contrat, de rentrer en Tunisie après l'obtention d'un Master.

En ce qui concerne la pertinence de cette orientation par rapport aux désirs personnels et par rapport aux besoins du pays on remarque une impression générale, selon laquelle les études menées aux Etats Unis ont, dans l'ensemble, davantage répondu à des attentes personnelles qu'à celles des Institutions. En effet les participants s'estiment avoir personnellement bénéficié d'une formation de qualité, qui répondait plus à leurs motivations scientifiques et professionnelles qu'elle n'a, en fin de compte, profité à leurs institutions. Ceci est justifié par une série d'arguments :

- le système tunisien, que ce soit à l'Université ou à l'Agriculture, oppose une certaine inertie et une résistance au changement -
- les possibilités d'application des connaissances et des méthodes acquises aux Etats Unis ne sont pas toujours assurées -
- les moyens mis à la disposition des étudiants une fois de retour au pays ne leur permettent pas de mettre en oeuvre les connaissances théoriques et la méthodologie acquises pendant leurs études.

7- L'APPRECIATION DE LA FORMATION PROPREMENT DITE

Nous différencierons dans ce qui suit, les jugements portés par les étudiants sur :

- 1- le contenu et les programmes de l'enseignement -
- 2- les méthodes pédagogiques en usages dans les Universités américaines qu'ils ont fréquentées -
- 3- l'organisation générale de la vie universitaire -
- 4- l'encadrement des étudiants par l'Université.

Le Contenu de l'enseignement : La quasi totalité des étudiants formés aux Etats Unis ont la certitude d'avoir fréquenté les meilleures Universités Américaines. Ils apprécient la grande variété des cours et leur richesse, ainsi que la possibilité de choisir leurs enseignements dans un large éventail.

Le niveau du corps enseignant dans les université est souvent cité comme une cause de satisfaction. Il s'agit de professeurs de haut niveau, dont certains ont acquis une réputation mondiale. Pour l'un de nos interlocuteurs il était stimulant de prendre le savoir " à la source " auprès de ces personnalités scientifiques renommées.

Familiarisés avec le système d'enseignement universitaire français, certes brillant mais " trop général ", " trop académique " ou " idéologique " les étudiants Tunisiens ont été, dans leur majorité, impressionnés par l'aspect scientifique de l'enseignement dans les Universités américaines, par la rigueur dans l'analyse des faits. L'un de nos interlocuteurs a remis en question le préjugé selon lequel, par rapport à l'enseignement français, le système américain serait " trop spécialisé ", il croit au contraire qu'il permet grâce à sa souplesse et à sa variété, de combiner les cours et d'atteindre une vision plus complète de la matière étudiée.

Les étudiants ont été également impressionnés par un programme de pointe, en économie et en gestion notamment, et avaient l'impression d'être en avance par rapport aux étudiants formés dans les universités tunisiennes ou françaises.

Autre différence signalée par les participants aux différents projets : l'aspect pragmatique et pratique de l'enseignement qui leur était dispensé, ainsi que l'esprit de recherche, de créativité et d'émulation intellectuelle qui règne dans les campus américains.

Les quelques rares critiques formulés à l'égard du contenu de l'enseignement reviennent à ces points :

- Les programmes américains ignorent la réalité des pays en voie de développement -
- Les contenus théoriques ne s'adaptent pas toujours au cas de la Tunisie.

Les méthodes d'enseignement :

Dans leur appréciation des méthodes pédagogiques les participants se sont référés, explicitement ou implicitement, au modèle français largement en usage en Tunisie.

En comparaison à ce type de pédagogie, le système américain présenterait les caractéristiques suivantes :

- autonomie et responsabilité de l'étudiant :

La plupart des étudiants interrogés ont été surpris par le degré de liberté qui leur était laissé dans le choix de leurs cours et surtout par le travail autonome auquel l'enseignement de type français ne les avait pas habitués. Les premiers mois dans les universités ont été une période d'adaptation et de " responsabilisation ".

- participation active et travail personnel :

Le travail universitaire a été ressenti comme moins directif et plus participatif par l'ensemble des étudiants tunisiens, habitués par le système français à consommer le savoir plus qu'à le découvrir par leurs propres moyens.

Importance de la documentation et de la recherche

Les étudiants Tunisiens ont découvert aux Etats Unis l'importance du travail de recherche personnel dans les bibliothèques et les centres de documentation. Handicapés initialement par le rythme de lecture relativement lent, certains étudiants ont exprimé le désir de recevoir des cours en lecture rapide pour atteindre la capacité d'absorption nécessaire au bon déroulement des études. Ils n'ont pas manqué de souligner la grande richesse et l'ouverture des structures de documentation et d'information, grandement appréciées.

- La méthode des cas

Cette pratique, peu utilisée dans les établissements d'enseignement Tunisiens ou Français a été bien appréciée par les participants Tunisiens, car elle les mettait au contact de réalités certes plus complexes mais plus instructives.

Grâce aux analyses de cas, les concepts prenaient vie et atteignaient une signification concrète que les cours théoriques ne pouvaient atteindre.

- l'apprentissage de la rigueur

Il découle des caractéristiques précédentes que l'étudiant Tunisien se trouve ainsi conduit à adopter des attitudes méthodologiques plus rigoureuses, et à préférer la démarche scientifique basée sur une bonne analyse des données plutôt que sur la manipulation des concepts théoriques.

L'Organisation du travail universitaire :

Les étudiants Tunisiens ont été impressionnés par le niveau d'organisation atteint par les universités qu'ils ont fréquentées. Ils ont découvert une organisation basée sur l'ouverture et l'efficacité. Comparée aux universités françaises, le système américain est perçu comme plus souple et permettant le plus grand choix de cours et de professeurs. On a signalé, que cette possibilité de choisir pouvait inciter certains étudiants à confectionner leurs études de telle manière qu'ils réussiraient à décrocher un diplôme avec relativement moins d'efforts, mais dans l'ensemble les étudiants Tunisiens semblent avoir mis à profit leur séjour pour acquérir une formation solide.

Les participants ont beaucoup apprécié la disponibilité des outils de travail, la richesse des bibliothèques et la facilité de rechercher des informations.

Enfin, bien que n'étant pas habitués à l'organisation de l'enseignement par semestre, les participants se sont rapidement adaptés à ce nouveau rythme qu'ils considèrent comme efficace.

L'encadrement des Etudiants

Le mot qui revient le plus souvent quand on aborde ce problème avec les étudiants est : " disponibilité ". Habitués à une image de professeur assez distant et peu accessible, les participants ont été agréablement surpris par l'ouverture et la disponibilité des professeurs américains. A part deux cas qui ont émis des réserves à ce propos, tous les étudiants sont unanimes dans leur enthousiasme .

Ils ont pu communiquer très facilement avec les professeurs les plus réputés dans leur domaine, même s'ils n'appartenaient pas à leur université d'accueil.

L'atmosphère de l'université était, grâce à cet encadrement, stimulante et productive. La confrontation des idées, le culte de la réussite et l'esprit d'émulation ont fortement motivé les étudiants Tunisiens à poursuivre des études intéressantes et profitables.

Le rôle de l'advisor a été la plupart du temps bien apprécié, sauf par 3 de nos interlocuteurs qui ont signalé une certaine méconnaissance des problèmes Tunisiens et qui ont suggéré de confier ce rôle à des professeurs suffisamment familiarisés avec le pays.

8. LES MOYENS MIS A LA DISPOSITION DES ETUDIANTS PAR LES UNIVERSITES D'ACCUEIL.

A ce propos les participants n'ont pas tari d'éloges : " excellent ", " on avait tout ce qu'on voulait " " c'est nettement meilleur que le système français ! " " moyens énormes " etc.

Habitué aux modestes moyens des universités tunisiennes les étudiants ont bénéficié, au même titre que leurs camarades américains, d'une infrastructure importante. Ils ont eu accès avec facilité aux bibliothèques, aux ordinateurs, ils disposaient de bureaux et d'autres commodités qui les ont beaucoup aidé dans leurs études et dans leurs recherches. Plusieurs d'entre eux ont pu bénéficier de séminaires et de voyage d'études très utiles.

9. LE CHOIX DES THEMES DE RECHERCHE

Sur les 33 participants interviewés seulement 2 ont eu l'impression d'avoir été forcés de choisir un sujet de recherche déterminé, tous les autres ont effectué ce choix librement et sans pressions. On remarque que les étudiants en Agroéconomie ont été nombreux à choisir des sujets spécifiquement tunisiens ou pouvant intéresser de près la Tunisie. (par exemple " l'intégration économique régionale en Afrique du Nord ", " l'emploi dans le secteur manufacturier ", " l'habitat tunisien " etc).

Parmi les étudiants en Economie beaucoup ont traité de sujets intéressant le pays (par exemple : " le problème de l'émigration des tunisiens ", " l'économie régionale ", " le marketing de l'huile d'olive " etc.)

Par contre les étudiants en gestion ont, la plupart du temps choisi des sujets plutôt théoriques sans doute à cause de l'insuffisance des données dans ce domaine nouveau.

10. SUGGESTIONS

Les suggestions formulées par les étudiants, en vue d'améliorer la formation, concernent la sélection, la préparation, le contenu de la formation, les débouchés et le suivi.

Plusieurs suggestions ont porté sur la sélection des étudiants avant de les envoyer aux Etats Unis. Ce choix devrait être plus rigoureux, se baser sur les dossiers mais aussi sur des interviews approfondis, afin de sonder les motivations des candidats et d'apprécier leur adaptabilité au système universitaire américain. On suggère généralement d'envoyer plutôt des jeunes assez mûrs, après l'obtention de la Maîtrise Tunisienne.

Les participants ont également insisté sur la nécessité de renforcer l'information et la préparation des candidats aux études américaines. Le stage de perfectionnement en Anglais est jugé insuffisant et devrait être complété par une préparation au système universitaire américain, à la pratique du travail personnel, à des informations concernant la civilisation des Etats Unis. On a suggéré que les anciens étudiants formés aux Etats Unis participent à l'information et à l'orientation des futurs candidats.

Quelques participants ont exprimé le souhait de permettre aux étudiants tunisiens de profiter davantage des stages pratiques, d'effectuer des voyages d'études plus nombreux et de recevoir des cours plus spécifiquement orientés vers les pays en voie de développement.

En ce qui concerne les débouchés au retour de l'étudiant, on a suggéré de procéder avant le départ à des profils de poste plus précis afin de garantir une insertion plus rapide et plus adaptée des étudiants à l'issue de leur formation. Ces profils définis par l'institution devraient, bien entendu, correspondre à des besoins bien identifiés et obéir à un système de priorité.

Le dernier type de suggestion concerne le suivi de la formation. A ce propos les étudiants sont presque unanimes pour réclamer l'organisation d'un suivi multiforme : recyclage périodique dans les universités américaines, participation à des " summer courses ", échanges interuniversitaires . Faute de ce suivi on décèle une certaine frustration et l'impression d'une déperdition au niveau des connaissances acquises pendant le séjour aux Etats Unis.

11. LA BOURSE D'ETUDE

La bourse allouée entre 1967 et 1975 variait de 220 à 380 dollars. Les deux tiers de l'effectif enquêté pense que cette somme est suffisante, le tiers restant, dans lequel on rencontre des étudiants mariés, a éprouvé quelques difficultés, et a dû se priver de voyages et de sorties.

12. LES CONDITIONS MATERIELLES

La quasi totalité des étudiants est plutôt satisfaite des conditions matérielles dont ils ont bénéficié durant leur séjour aux Etats Unis. Ils déclarent avoir été correctement logés et avoir bénéficié de facilités très appréciables.

13. LES PROBLEMES D'EQUIVALENCE

Tous les participants interviewés ont évoqué leur difficulté à faire admettre leur diplôme américain, surtout ceux qui appartiennent aux premières promotions. Les raisons des difficultés telles qu'elles ont été analysées sont les suivantes :

- le système universitaire français propose après la maîtrise une hiérarchie de diplômes dont on ne saisit pas facilement le classement :

- Diplôme d'enseignement supérieur
- Diplôme d'études approfondies
- Doctorat de 3e Cycle
- Doctorat d'Université
- Doctorat d'Etat ou Agrégation

Les institutions Tunisiennes étant familiarisées avec ces titres, n'arrivent pas toujours à situer un diplôme américain sur cette échelle de qualification.

- Les statuts du personnel dans les organismes publics (Ministères, Universités, Offices etc) et dans les entreprises privés n'ont pas prévu, dans leurs grilles, les recrutements de cadres ayant des diplômes américains.

- Les Institutions Tunisiennes auraient conçu un certain préjugé défavorable à l'égard des diplômes américains à cause du faible niveau des " premières promotions envoyées aux Etats Unis ".

A une certaine époque il existait dans les services chargés d'examiner les équivalences entre diplômes américains et Tunisiens, une liste d'Universités, hâtivement constituée semble-t-il, qui servait de base à la décision de reconnaissance des diplômes, les étudiants n'ayant pas fréquenté ces universités avaient les plus grandes difficultés à se faire reconnaître.

Tous ces facteurs ont gêné l'intégration des premiers étudiants sortis des Universités américaines, mais l'on estime que la situation s'est beaucoup améliorée. Il faut noter que les participants au projet Agriculture sont ceux qui ont éprouvé le moins de difficultés, leur grade au retour (Ingénieur Principal) étant automatiquement acquis après la réussite au Master.

14. L'INTEGRATION PROFESSIONNELLE

Nous présenterons ci-dessous l'appréciation personnelle des participants quant à leur intégration professionnelle, et leur degré de satisfaction actuelle.

Sur les 33 étudiants interviewés 24 sont plutôt satisfaits de leur poste actuel et 9 sont plutôt insatisfaits.

C'est parmi les enseignants en Economie que l'on trouve la plus forte proportion de " satisfaits ". Ces enseignants occupent des postes-clés dans l'enseignement de l'Economie, dans différentes institutions éducatives, font de la recherche de haut niveau ou ont été chargés de fonctions gouvernementales élevées.

Viennent ensuite les participants au projet Agriculture, où l'on dénombre une assez bonne proportion de participants satisfaits, même (et surtout) chez ceux qui ont quitté le Ministère de l'Agriculture.

Ces participants occupent des postes importants au sein de l'administration ou dans des entreprises privées. Parmi les participants au projet ISG on trouve une majorité relative d'enseignants satisfaits de leur poste actuel.

Quant aux motifs d'insatisfaction tels qu'ils ont été identifiés chez certains participants aux 3 projets ils se résument ainsi :

- le manque de responsabilité
- le manque de moyens
- la lourdeur bureaucratique
- l'inadéquation du poste par rapport à la formation reçue
- la surqualification pour un travail qui n'exige pas une formation aussi poussée.

Afin de compléter notre analyse du degré de satisfaction, nous avons demandé à nos interlocuteurs s'ils préféreraient conserver leur poste actuel ou changer de cadre de travail, leurs réponses sont formalisées dans le tableau ci-dessous :

		POSTE SOUHAITE			
		ADMINISTRATION	ENSEIGNEMENT	PRIVE	
ADMINISTRATION	1	7	8	1	16
	2				
	3				
ENSEIGNEMENT	4	1	12	3	16
	5				
	6				
PRIVE	7			1	1
	8				
		8	20	5	33

Cette répartition des choix montre bien que l'enseignement est le cadre le plus attirant pour la majorité des participants, en effet sur les 16 administratifs 8 préféreraient aller à l'enseignement et un seul choisirait le privé et sur les 16 enseignants 12 préféreraient conserver leur emploi à l'Université. Ces résultats confirment le prestige de l'enseignement universitaire, par ailleurs, les salaires plus élevés attirent beaucoup de cadres vers l'enseignement.

15. IMPACT DE LA FORMATION SUR LES PARTICIPANTS

* Impact sur le plan personnel

Les participants aux divers projets de formation se perçoivent comme des personnes pragmatiques et ayant le souci de l'efficacité. Ils apprécient la concision dans la communication et se jugent comme " directs et expéditifs ". Il semble aussi qu'ils apprécient l'originalité dans la recherche des solutions et qu'ils ont tendance à privilégier une approche analytique des problèmes. Ils s'estiment enfin plutôt ouverts dans leurs rapports avec autrui.

Toutes ces qualités, selon nos interlocuteurs, ont été renforcées grâce à leur séjour dans l'Université Américaine.

* Impact sur les Institutions

En ce qui concerne le Ministère de l'Agriculture on souligne l'importance de l'introduction des méthodes scientifiques dans le traitement des problèmes agricoles. Par exemple depuis que les étudiants sont retournés des Etats Unis on a noté un développement considérable des statistiques qui étaient jusque là centralisées à l'Institut National des Statistiques.

Des centres de collectes de données statistiques agricoles ont été créés dans chaque gouvernement et permettent de recueillir régulièrement des informations sur le terrain. Ces enquêtes menées régulièrement devraient permettre de mieux planifier le développement de l'agriculture, il semble cependant que dans l'entité " statistique-planification " cette dernière soit moins bien maîtrisée au niveau du ministère, à cause des départs enregistrés parmi les planificateurs

On indique aussi que l'économie rurale, qui a mis quelques temps à s'imposer, commence à acquérir droit de cité au sein du département de l'agriculture en partie, grâce à la compétence et à la motivation des agroéconomistes formés aux États Unis.

Nous avons observé nous-mêmes, en visitant le Centre National d'Etudes Agricoles un système de gestion assez ouvert décentralisé et efficace, organisé en unités de projets ayant une initiative suffisante.

Les responsables de l'ISG n'hésitent pas, pour leur part, de parler de " révolution dans le contenu et la méthode de l'enseignement ". Selon eux, et par rapport à la formation traditionnelle des gestionnaires, les programmes de l'ISG proposent des matières nouvelles comme le Marketing, la gestion financière de l'entreprise, le contrôle de la gestion, la gestion des ressources humaines etc. Ces conceptions nouvelles commencent d'ailleurs à être familières aux nouveaux dirigeants des entreprises tunisiennes, et nous pensons que l'ISG peut légitimement prétendre avoir joué un rôle dans cette modernisation de l'administration des entreprises.

Au niveau des méthodes pédagogiques nos interlocuteurs ont fait ressortir l'impact de la pédagogie active utilisée dans leur institut, principalement les cas vivants, les études de cas, et les jeux d'entreprise. Un effort certain a été également constaté en ce qui concerne l'ouverture de l'Institut aux entreprises et l'organisation de rencontres fructueuses.

En définitive, le nouvel esprit régnant à l'ISG est profitable aussi bien à l'université dans son ensemble, à travers l'innovation et l'émulation créées entre différents établissements universitaires (Faculté, ENA, HEC), qu'aux entreprises tunisiennes qui apprécient les jeunes diplômés sortant de l'Institut.

Les participants appartenant à la Faculté de Droit ont parlé de " renouvellement des sciences économiques " grâce à l'apport de la formation qu'ils ont reçue aux États Unis. Leur contribution a permis de mettre en oeuvre une réforme des programmes, au point de vue contenu et méthode d'enseignement.

Il semble qu'il y ait eu, durant les premières années qui suivirent le retour des étudiants formés aux Etats Unis un conflit d'Ecoles avec les professeurs formés en Tunisie ou en France. L'Ecole Américaine, selon les appréciations que nous avons recueillies à d'autres sources, apparaît comme plus quantitativiste et plus analytique que l'Ecole française, qui a tendance à considérer davantage les fondements idéologiques et théoriques de l'Economie.

Selon nos interlocuteurs, même les professeurs formés ailleurs qu'aux Etats Unis, commencent à s'intéresser aux thèmes et aux méthodes proposées par les enseignants venant des universités américaines. On attribue aussi à ces derniers le mérite d'avoir aidé à réaliser la tunisification du corps enseignant, effective en 1977.

Dans le domaine de la recherche, on a signalé une plus grande productivité et une ouverture scientifique accrue. Certains professeurs, parmi ceux qui ont été formés aux Etats Unis ont acquis une expérience et une réputation à l'échelon international. Il faut cependant remarquer que ce développement de la recherche au sein de la Faculté est le fait d'un petit groupe actif et qu'il n'atteint pas l'extension qu'il connaît dans les pays développés.

En conclusion on retiendra de notre enquête auprès des participants aux projets des 3 institutions un haut degré de satisfaction en ce qui concerne la période de formation passée aux Etats Unis, aussi bien en ce qui concerne le contenu de la formation reçue, la vie au campus et le séjour lui-même. Ces projets sont jugés par les anciens étudiants, comme des expériences positives et qu'il s'agirait de continuer avec d'autres générations de jeunes Tunisiens. Les critiques ont surtout porté sur les problèmes d'équivalence et sur le suivi des participants après le retour au pays.

D'autre part cette appréciation optimiste est appuyée par les responsables des institutions bénéficiaires, qui n'ont pas reçu de formation américaine et qui dans l'ensemble la considèrent comme valable et positive.

IV. CONCLUSION GENERALE

Le bilan de l'assistance américaine dans les domaines de l'enseignement en économie, en gestion et dans la planification agricole nous paraît dans l'ensemble satisfaisant.

Le système de sélection des étudiants, le choix des Universités, la formation reçue sont généralement appréciés. Les problèmes réels de reconnaissance de diplômes ont vu leur acuité diminuer et l'on s'oriente vers leur solution.

Le retour des étudiants formés aux Etats Unis a eu un impact certain sur les Institutions qui les ont employés.

A l'Université les enseignants ayant obtenu un Phd ont contribué sensiblement à enrichir le contenu officiel de l'enseignement de l'Economie et ont appliqué dans la mesure des possibilités des méthodes plus actives.

A l'ISG, conçu dès le départ comme une Business School, les programmes d'enseignement ont permis de diffuser en Tunisie des concepts de gestion plus modernes, cette Institution connaît une croissance satisfaisante, et les diplômés qui en sortent sont très demandés sur le marché de l'emploi.

Dans le domaine de la planification agricole des bases solides ont été jetées par les experts Américains et par les participants Tunisiens en vue de systématiser le recueil des données et l'établissement de plans adaptés. Cependant à cause des départs enregistrés on peut craindre un essoufflement de ce mouvement de rationalisation apporté au début des années 70 par les jeunes agroéconomistes Tunisiens.

Même si la moitié seulement des participants se trouve actuellement employée dans les postes prévus ou dans des postes proches, le rayonnement des personnes formées dans le cadre du programme d'assistance profite sans aucun doute au pays, dans d'autres domaines.

V. ANNEXES

AGRICULTURE (Master Degree en Agriculture Economique)

Nom	Prénom	Diplôme obtenu en	Poste avant formation	Poste Actuel
Université Minnesota				
AMAMOU	Habib	1972- 74	Diplôme INAT en 1972	Prépare Phd (USA)
BEN MABROUK	Abdelaziz	1971- 73	Ingénieur Travaux de l'Etat (1970-71)	S/Dir. Marketing Off. Nebhana
SLAMA	Abdelmajid	1969- 71	Ingénieur Travaux de l'Etat. Ministère de l'Agriculture (1967-69)	Directeur Centre National d'Etudes Agricoles
BEN REJEB	Taoufik	1970- 72	Ingénieur Travaux de l'Etat. Ministère de l'Agriculture (1967-70)	Privé - USA - (Gérant)
BEDOUI	Chebil	1971- 73	Ingénieur Travaux de l'Etat (1970-71)	S/Dir. du Budget - Direction du Plan
BEN SENIA	Mohamed	1970- 72	Ing. Travaux de l'Etat. Chargé de l'évaluation Econo. des Projets d'Irrigation, Bouheurtma (1969-70)	Prépare Phd (USA)
MAAMOURI	Fatma	1970- 73	Ing. Travaux de l'Etat. Chargée de la Vulgarisation et du Développement Agricole (1969-70)	43 Sce Coopération (Ministère de l'Agriculture)
HAMMARI	Hédi	1971- 73	Ing. Travaux de l'Etat. Chargé du Bureau d'Etudes (1970-71)	Commissaire Régional de Développement Agricole le Kef
MANSOUR	Abdessalem	1972 -74	Ingénieur Travaux de l'Etat	Chef Division Bank Tunis Séoudienne
BEN AMAR	Badr	1974- 76	Diplôme Fac de Droit et Sciences Eco	S/Dir. de la Planification au Ministère de l'Agriculture
DRAOUI	Hédia	1971- 73	Ing. Travaux de l'Etat à l'OTD (1970-71)	Emigrée au U S A
SAIDANE	Ezzeddine	1972- 74	Diplômé Fac. de Droits et Sciences Eco. en 1971 et ENA en 1972	Directeur Dept Etranger BIAT
ESSID	Habib	1972- 75	Diplômé Fac. Droits et Sc. Eco en 1971	Dir. Perimètres irrigués (Tozeur)
THABET	Boubaker	1973- 75	Diplômé de l'INAT en 1972	Prépare Phd (USA)
BEN BRAHIM	Ahmed Rafik	1973- 76	Diplômé INAT en 1972	S/Dir. Ind. Agri. et Alim. Min. Economie.

A G R I C U L T U R E (Master Degree en Agriculture Economique)

Nom	Prénom	Diplôme obtenu en	Poste avant formation	Poste Actuel
<u>4°) Université Michigan State</u>				
ABJELMEFI	Belhassen	1974 - 77	Diplômé INAT en 1974	Prépare un Phd (U S A)
HAMROUNI	Abdelkrim	1974 - 76	Ing. Travaux de l'Etat. Chef de Sce, OTD (1971-74)	S/Dir OTD - Ministère de l'Agriculture
HAMROUNI	Latifa	1974 - 76	Ing. Travaux de l'Etat. Chef de Division Vulgarisation Agricole, PAVA, Min. Agriculture	Chief de Sce des Cultures Maraichères. Ministère de l'Agriculture
SAID	Mohamed	1974 - 76	Ing. Travaux de l'Etat en 1965 Chef de section Economie Génie Rurale, Ministère de l'Agriculture (1972 - 74)	Chief de Div. Etudes et développement Office de l'Elevage
<u>4°) Université de Kentucky</u>				
TRABELSI	Brahim	1978 - 80	Diplômé Fac de Droit et Sciences Econo.	Bureau du Plan (Ministère de l'Agriculture)
AOUN	Abdessalem	1978 - 80	Ing. Travaux de l'Etat, OEP (1977 - 78)	A l'Etranger
BOUKHAMMI	Houcine	1978 - 80	Ing. Travaux de l'Etat, OEP (1977 - 78)	Ing. Principal Dir. du Plan
<u>4°) Université Oklahoma State</u>				
EL AJILI	Hédi	1977 - 79	Ing. Travaux de l'état. CRDA Nabeul Ministère de l'Agriculture (1972-76)	Commissariat Régional au Développement Agricole (Nabeul)
B. DHIFALLAH	Nokhtar	1977 - 79	Ing. Travaux de l'Etat, OTD (1973-77)	U.C.P (Tunisie)
SASSI	Salem	1978 - 80	Ing. des Travaux de l'Etat, Groupement des Viticulteurs (1976-78)	Arabie Séoudite (Consultant)
<u>5°) Université Oregon State</u>				
AKROUT	Rached	1973 - 75	Diplômé INAT en 1972	Chief du Sce des Statistiques. Dir. de Planification. Ministère de l'Agriculture
GAROUT	Abderazzak	1978 - 80	Ing. Travaux de l'Etat. OEP (1977-78)	Prépare Phd (USA)
<u>6°) Université Colorado State</u>				
CHEBIL	Abderazak	1973 - 75	Diplômé INAT en 1972	Office du Nord Ouest (Tunisie)

AGRICULTURE (Master Degree en Agriculture Economique)

Nom	Prénom	Diplôme obtenu en	Poste avant formation	Poste	Actuel
7°) Université Western Illinois					
OUERFALMI	T. Mohamed	1976 - 77	Ing. Travaux de l'Etat. Ministère de l'Agriculture (1969-75)	Vulgarisation de Masse	
8°) Université Texas A&M					
ZEGHIDI	Khaled	1976 - 78	Ing. Travaux de l'Etat. Direction Forêts (1972-75)	Chef Sce Evaluation Projets	
9°) Université de Maryland					
AYED	Abdeljelil	1977 - 79	Diplômé FAC. de Droits et Sciences Eco.	City Bank - Tunis	

45

E C O N O M I E

Nom	Prénom	Université	Diplôme	Poste avant Formation	Poste actuel
GARGOURI	Mondher	Cornell	Phd Economics (1967-72)	Lic. Sc. Eco. Tunis en 1966	Commissaire Général du Développement Régional (Ministère du Plan)
FERCHIOU	Ridha	Michigan State	Phd Economics (1969-74)	Lic. en Sc. Eco. Tunis en 1968	Directeur I. H.E.C
LAKHOUA	Fayçal	" "	Phd Economics (1969-74)	" " " "	Maître Assistant Fac de Droit et Sciences Eco.
SAFRA	Mongi	" "	Phd Economics (1970-75)	Lic. Economie, à Tunis en 1969 M.S Eco & Statistiques à Michigan en 1972	Maître Assistant. Fac. de Droit et Sciences Eco.
RIDANE	Abderaouf	Minnessota	M.A Economics (1972-75)	Lic. Economie à Tunis (1971)	Assistant Fac de Droit
CHAOUCH	Habib	"	MA/MS Economics (1969-72)	Lic. Sc. Eco. à Tunis en 1968	Aux U S A
KALBOUSSI	Romdhane	"	M.S Economics (1970-72)	Lic. Eco. à Tunis en 1970	Directeur Régional du Transport
GAIQI	Mounir	"	M.A Library Scien- ce (1969-71)	Lic. English à Tunis (1969)	Chef de Service-Ligue Arabe
GAFSI	Salem	"	Phd Ag.Economics	n'a pas travaillé	-
MOUSSA	Hassouna	"	Phd Economics	Lic. Eco. à la Fac de Tunis en 1969	Emigré à l'étranger (Zaïre)
CHAOUCH-BOURAOUI	Tijani	"	MBA Business Ad- ministration (1974-79)	Licence Eco à l'Université de Tunis (1972) - Diplômé ISG (1972 - 74)	Assistant en Gestion - I S G E
TOURKI	Rached	Illinois	Phd Business Ma- nagement (68-72)	Diplômé de l'Ecole d'Ingénieurs de Strasbourg en 1965 Assistant à l'INPCE (1967-68)	- Maître Assistant - Fac de Sciences
TEMMAR	Ahmed	"	Phd Finances (1971 - 72)	Lic. Eco. à la Fac de Tunis (1967) BA et MA en 1970 (U. Illinois) Assistant ISG (1970-71)	Maître Assistant - I S G E

E C O N O M I E

Nom	Prénom	Université	Diplôme	Poste avant Formation	Poste actuel
EL MIR	Ali	Illinois	Phd Finance (1971-74)	BA et MBA State.U. College Buffalo & Northwestern U.(1965-70) Assistant ISG (1970-71)	Expert ONU - Yougoslavie
CHAEIB	Mohamed	"	MBA Marketing (1968-70)	Diplômé INAT en 1962. Assistant à INPCE (1967-68) Directeur Coopérative à Béjà (63-67)	Agence Promo investissement
SAIDANE	Hassine	"	MBA Business Administration (1969-72)	Lic. Phisique Fac de Tunis (1968)	à l'Etranger pour terminer Phd
BACCOUCHE	Mustapha	"	M.S Accounting (1968-70)	Diplômé IHEC, Tunis en 1965 Assistant INPCE (1966-68)	Sans Emploi
HANDOUS	Bouraoui	"	MBA Accounting (1969-71)	Diplômé IHEC en 1968	I S G E
B.HADJ ALAYA	Slaheddine	"	MBA Business Administration (1974-78)	Chef de Service, CTN, Tunis (1972-73)	Aux U S A
DJARAYA	Mohamed	"	Phd Business Administration (1974-80)	Lic. Eco. Fac de Tunis (1972) Diplômé ISG (72-74). Financial Ana- lyst à la bourse des Valeurs Immobilières, Tunis (1973-74)	Etranger Canada Enseignant
TURKI	Hédi	"	Phd Accounting (1974-80)	Diplômé IHEC (1968-72) et ISG (1972-74)	à l'étranger
BEN ARFA	Khelil	"	Phd Business Administration	Diplômé INAT (1967-71) et ISG (1972-74)	aux USA Phd
BACCOUF	Abdelmajid	Illinois & North- western U.	Phd. Marketing (1966, 1969-71)	BA/BS et MBA Washington et Kent State Ohio (62-67). Assitant à INPCE (1967-68)	Consultant en Arabie Séoudite
BOUHEZALA	Mongi	Minnesota	Phd Economics (1970-76)	Lic. Economie à Tunis en 1970	Maître Assistant Fac Droit et Sciences Economiques

E C O N O M I E

Nom	Prénom	Université	Diplôme	Poste avant Formation	Poste actuel
TRIKI	Mahmoud	Ohio State	Phd. Marketing (1970-73)	BA/BS Washington U. en 1962 - MBA American U en 1964- Prof HEC à Paris (1967-70)	Coordinateur Bureau Orientation Washington
KHEMAKHEM	Adellatif	" "	Phd Management Control & Manage- rial accounting (1964-70)	BA/BS Washington U. en 1962 MBA Washington en 1964	Doyen Fac de Sciences Eco. Sfax
EL ATI	Mohamed Ali	" "	MBA Management EDucational(69-71)	Diplômé HEC, Lausanne, Suisse en 1965	C P G
BEN AMAR	Mohamed	Wisconsin	Phd Marketing (1964-70)	BA/BS et MBA Fac Washington (62-64)	Maître Assistant - I S G
JEMMAL	Taoufik	"	Phd Quantitative Analysis(69-74)	Lic. Physic-Chimie, Fac de Tunis 1968 At Yime of selec student at INPGE	Maître Assistant Fac des Sciences
CHAHED	Rached	"	MBA Marketing	Lic. Eco. à Toulouse, France (1968)	Assistant I S G E
NABLI	Mustapha	U C L A	Phd Economics (1970-75)	Lic. Eco Fac de Tunis (1969)	Maître de Conférence Fac de Droits
LARBI	Ezzedine	"	Phd Economics (1970-76)	Lic. Eco à la Fac de Tunis en 1970 MA/MS Economie Fac Minnesota & UCLA en 1973	Maître de Conférence IHEC
KRICHEM	Noureddine	"	Phd Economics (1980)	Licence Economie Fac de Tunis en 1971	S/Directeur Ministère du Plan
LAZHAB	Salem	"	Phd Linguistics (1976-78)	BA English from UCLA en 1969 MA " " " " 1973 Assistant ISG (1970-71)	Maître Assistant à Bourguiba School
BEN HASSINE	Ahmed	American U.	Phd Production Management(67-73)	BA/BS Washington U. en 1962 Advisor to INPGE (1963-67)	Canada Université
EL YOUNSI	Béchir	Northwestern	Phd. Finances (1969-74)	Diplômé IHEC en 1968	Maître de Conférence Université

E C O N O M I E

Nom	Prénom	Université	Diplôme	Poste avant Formation	Poste actuel
BEN AMOR	Amenallah	Columbia	Phd. Finance (1965-73)	BA/BM et MBA Fac de Washington (1960-65)	Au Canada
CHOUIKHA	Abdelhaï	"	Phd Finance (1967-75)	Etudes d'Ingénieur, Ecole Centrale Paris (1961-64) Assistant Secretary Général au Ministère de la J.etSports (66-67).	Maître Assistant - ISGE
BRIK EL HANACHI	Salah	"	Phd Business Ad- ministration (1972-79)	Lic. Maths, Fac de Tunis (1968) MBA From Indiana U. en 1971 Assistant , ISG (1971-72)	Dir. des Etudes - ISGE
BEN DHIA	Sadok	U.of Alabama	MBA Marketing (1975-79)	Diplômé ISG en 1973 Employé à la STB, Tunis (1974-75)	Société Pétrolière
BELKHACUI	Ahmed	Syracuse	Phd. Accounting (1968-72)	Diplômé IHEC, Tunis en 1967 Assistant INPCE (1967-68)	Emigré au Canada 74
EL ANNABI	Samir	"	MA Public Adminis- tration (69-75)	Studies à la Faculté de Droit, Paris (1969)	Maître Assistant à l'Ecole Nationale d'Administration. B
DARMOUL	Alaya	New York	Phd Economics (1970-77)	Lic. Eco à l'Uni. de Tunis en 1969 MA Eco. Fac de Chicago en 1972	Administrateur à la CTN
CHEIKHROUHOU	Moncef	U.de California Berkeley	Phd Applied Eco. (1968-73)	Diplômé de l'Ecole Centrale Arts et manufactures, Paris en 1967	Dir. Instit. Tunis -Algérier Banqu
REDJEB	Mohamed Salah	Stanford	Phd Economics (1970-76)	Licence Eco à la Fac de Tunis (1969)	Maître Assistant - ISGE

Institut El Amouri
De Psychologie Appliquée
5 Rue du Hijaz. TUNIS
Tél : 289.185

QUESTIONNAIRE D'EVALUATION

I. ORIENTATION - SELECTION

1°) Comment avez-vous été sélectionné ?

2°) Que pensez-vous de ce système de sélection ?

3°) Avez-vous le sentiment d'être bien orienté ?

4°) Est-ce que la formation que vous avez reçue aux USA correspond à vos besoins et aux besoins de votre pays ?

5°) Avez-vous eu la liberté de choisir votre sujet de thèse ?

Oui

Non

Pourquoi ? -----

6°) Indiquez à la fois l'objet et le terrain de votre recherche

II. PREPARATION A LA FORMATION AUX U.S.A

7°) Avez-vous le sentiment d'avoir été bien préparé pour suivre vos études aux U.S.A ?

8°) Vous-a-t-il fallu suivre une formation spéciale pour suivre les études de 3ème cycle à l'Université ?

langue -----
statistiques -----
méthodologie -----
etc -----

9°) Avez-vous rencontré des difficultés d'adaptation à la vie américaine ?

10°) D'après-vous à quel âge minimum devrait-on envoyer les étudiants tunisiens à l'étranger ?

III. APPRECIATION DE LA QUALITE DE L'ENSEIGNEMENT (Enseignement, encadrement, etc ...)

11°) Que pensez-vous de l'enseignement reçu ?

Qualité des cours

organisation

12°) Selon votre propre expérience que pensez-vous de l'encadrement des étudiants dans l'Université Américaine ?

13°) Qu'est-ce que vous avez apprécié le plus dans votre formation aux U.S.A ?

IV. APPRECIATION DES MOYENS ET OUTILS DE RECHERCHE MIS A VOTRE DISPOSITION

14°) Quels sortes d'outils et / ou de moyens a-t-on mis à votre disposition pendant votre formation ?

. du point de vue quantitatif :

. du point de vue qualitatif :

15°) Est-ce que la bourse qui vous était allouée était suffisante ?

16°) Que pensez-vous des autres conditions matérielles ?

V. EMPLOI AVANT FORMATION ET APRES

17°) Aviez-vous un emploi avant de partir aux U.S.A ?

Oui :

Non :

Si oui lequel : -----

18°) Au retour en Tunisie avez-vous rencontré des difficultés d'équivalence de vos diplômes américains ?

19°) Avez-vous le sentiment d'avoir obtenu un poste correspondant à la formation reçue aux U.S.A ?

20°) -Pour les administrations :

Auriez-vous préféré travailler à l'Université ou dans le privé ?

- Pour les Enseignants

Auriez-vous préféré travailler dans l'Administration ou le privé ?

- Pour ceux qui travaillent dans le privé

Auriez-vous préféré travailler dans l'Administration ou dans l'Enseignement ?

VI. APPRECIATION DE L'ORGANISATION DU PROJET ?

21°) Que pensez-vous de la conception et de l'organisation du projet

-- de la part du Gouvernement Tunisien -----

-- de la part de l'AID -----

-- de la part de l'Université Américaine -----

22°) Connaissez-vous des personnes qui ont interrompu leurs études aux U.S.A ?

Effectif : -----

Pourquoi ? -----

VII. SUGGESTIONS PERSONNELLES

23°) Comment aurait-on pu organiser la formation des tunisiens aux U.S.A pour une meilleure formation

VIII. QUESTION SPECIFIQUE

24°) Quel est l'impact général du projet d'assistance américaine dans votre domaine d'activité ? (Enseignement - Management - Agriculture)

IX. DONNEES BIOGRAPHIQUES :

Nom : -----

Prénom : -----

Diplômes Universitaires : -----

Fonction : -----

Adresse : -----

N° Téléphone : -----

A quel âge êtes-vous allé pour la première fois aux U.S.A ?

Indiquez la durée de votre séjour aux U.S.A ?
